

LE CANADA, LA GUERRE ET LE CONTROLE DE L'ALIMENTATION

On a beaucoup parlé ces derniers temps de la rareté des produits alimentaires, une condition qui devient chaque jour de plus en plus grave. Un grand nombre de moyens ont été suggérés pour combattre le danger. Sir George Foster qui est venu récemment de Washington dit, dans une interview publiée, que la question du contrôle des prix des produits alimentaires a été discutée par le gouvernement américain et qu'il est probable qu'il sera pris une action sérieuse à ce sujet, avant longtemps.

C'est fort bien! Sir George est un politicien, et il ne serait pas un politicien comme les autres s'il ne cherchait à se faire un peu de capital politique en dehors des prix actuellement élevés des produits alimentaires. Mais le contrôle des prix des aliments est une bien grosse question.

Que les Etats-Unis aient un certain nombre de lois sous considération, à ce propos, cela ne signifie rien du tout. Cela prendrait un statisticien expérimenté pour faire le total des lois ne rimant à rien qui furent proposées au congrès américain. Tout le monde peut suggérer une loi, mais ce n'est pas tout le monde qui peut en faire passer une. On peut en dire autant de notre pays. Le contrôle des prix! Il y a maints aspects dans cette question. Pouvez-vous contrôler le prix de la farine sans contrôler aussi le prix du blé, et là vous touchez le point sensible, celui du fermier.

C'est chose facile à dire que le gouvernement fixera les prix sur les produits alimentaires, mais cela revient à dire que le gouvernement se substituerait à l'intermédiaire, achèterait et aurait tout au moins l'oeil sur les ventes de ces marchandises. Non, mais, pensez-vous que ces messieurs sans expérience commerciale qui siègent sur les bancs parlementaires sont plus qualifiés pour tenir les affaires commerciales du pays que ceux qui ont fait l'étude du commerce, par expérience, pendant toute leur vie? Y a-t-il quelque bonne et suffisante raison de supposer que les affaires seraient de la sorte conduites d'une façon plus efficace et plus honnête?

On ferait bien mieux de s'occuper de la campagne de production intensive, car là est le véritable remède à la situation anormale des prix. Il y a plus de bon sens à s'efforcer de faire rencontrer l'offre avec la demande que de mettre en présence une demande à laquelle l'offre ne peut suffire.

GROSSE SAISON DE CONSERVES

La manufacture de Tilbury des Canadian Cannery se prépare pour une grosse saison de conserves, et déjà dix wagons de boîtes représentant 48,000 boîtes par wagon, ont été reçus et préparés pour leur usage prochain. Plus de 350 acres de tomates ont eu leur récolte vendue par contrat et 350 acres de fèves ont également eu acquéreur.

SITUATION DU SUCRE A CUBA

Des rapports de La Havane, Cuba, nous informent des dommages considérables causés par l'opération des troupes d'insurrection. Nombre de régions ont été passées au feu et la récolte de sucre eut beaucoup à en souffrir. Une compagnie a eu des cannes à sucre détruites d'une capacité de production de 125,000 sacs (environ 18,000 tonnes) de sucre, et les voies ferrées, les ponts, les wagons, les sébelles, etc., ont été brûlés ou détruits. Par suite de la destruction des ponts, beaucoup de plantations ne peuvent transporter leurs sucres aux ports et sont obligés de les garder en magasin sur les plantations, ce qui est très dispendieux. Dans les trois provinces de l'Ouest de Pinar del Rio, Havane et Matanzas, le temps favorable à la récolte a continué. Dans certaines autres provinces, il y a eu une légère interruption dans le broyage, par suite de la pluie. Du fait de la lutte dans les provinces de l'est, les réceptions de sucre ne sont connues exactement que pour les six principaux ports qui accusaient comme quantité au 21 avril, 1,363,033 tonnes, contre 1,458,419 tonnes, en 1916. Un ton très ferme prévaut sur place et on s'attend prochainement à des prix plus élevés.

AUGMENTATION DE LA PRODUCTION DE BETTERAVES A SUCRE, CETTE ANNEE

Des rapports de l'augmentation de plantation de betteraves à sucre dans le comté de Perth, Ontario, nous sont fournis par M. Chs.-E. Moore, surintendant de la Dominion Sugar Company pour ce district.

M. Moore prétend, qu'en dépit de la récolte décevante de l'an passé, un acréage beaucoup plus considérable a été ensemencé en betteraves et les fermiers ont reçu une augmentation de prix de \$1.00 la tonne sur l'an dernier, en outre d'un bonus par tonne de betteraves a été payé sur la base du prix de gros du sucre. M. Moore estime qu'il ne devrait pas y avoir de famine de sucre au Canada, car l'acréage, la semence et le travail ont été bien prévus et soignés. Depuis la guerre, de grands progrès ont été faits dans la culture des betteraves pour la semence qui est de qualité égale sinon supérieure à celle précédemment importée d'Europe.

POMMES DE TERRE A \$1.00

«Même si l'acréage planté en pommes de terre au Canada, cette année, est de 10 pour 100 moindre que celui de l'an dernier, nous devrions, si nous avons une bonne récolte moyenne, voir le prix des pommes de terre baisser à \$1.00 le boisseau, à l'automne prochain. Telle est l'opinion exprimée par M. W.-J. Black, Commissaire de l'agriculture du Dominion, et qui ajoutait qu'il n'y avait pas de raison pour que se produise une panique dans la situation de la pomme de terre, car le Canada n'avait l'an dernier, qu'une demi-récolte.

Le destructeur de mouches non vénéneux

Sans danger, Hygiénique, Sûr

Attrape 50,000,000,000 de mouches
chaque année



Tanglefoot

